

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne.

Pour les États-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
Pour l'Étranger... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire.

Pour les États-Unis... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.38
Pour l'Étranger... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50

L' Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 22 AOUT 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

Cerveau et responsabilité.

La tuberculose.

Chronique parisienne

Congrès à Lyon, Congrès à Lille. A ce dernier qui s'est tenu sous la présidence du docteur Grasset, le docteur Léry a étudié le cerveau...

Voici la preuve très évidente et très claire. Le 12 août 1895, l'annonce au congrès l'existence de ces substances défensives spécifiques que j'ai appelées du nom générique d'antitoxines tuberculeuses...

Le congrès a pris connaissance de ces communications de pays étrangers par M. le Pasteur, de Paris, M. Farez de Paris, M. Williams de Londres, par M. Léry de Lille, sur un cas de crampes des écrivains datant de quatre ans, guéri en quinze jours par psychothérapie par M. L. Londe et Demange de Paris, etc.

De mon côté, au contraire, depuis la conférence de Bordeaux j'ai cessé au moment de publier les résultats de mes études, et, au moyen de ces publications, les détails donnés à Bordeaux furent éclaircis complètement au point de vue expérimental et clinique.

Dans sa séance finale, le Congrès a discuté la question de la responsabilité des hygiénistes. Faut-il admettre ou ne pas admettre la responsabilité atténuée? Y a-t-il atténuation partielle? Tels sont les problèmes que M. Leroy, de Ville-Evrard, a examinés dans un rapport très documenté.

Depuis cette époque, M. Behring a parlé quelques fois de la tuberculose. De mon côté, au contraire, depuis la conférence de Bordeaux j'ai cessé au moment de publier les résultats de mes études...

Le professeur Grasset, de Montpellier, a combattu cette thèse. Il a répondu au passage essentiel de la discussion du docteur Léry. D'après lui, la science doit admettre l'atténuation partielle, et la loi aussi. On ne peut en toute justice enfermer dans un asile un responsable malade, ni dans une prison un irresponsable non malade.

M. Maragliano explique que les sont les différentes méthodes qui permettent d'obtenir des produits antituberculeux et termine la première partie de sa conférence par ces paroles: Voilà, en résumé, tout ce qui ressort des recherches de la première période de mes études. Elles furent publiées bien avant celles de Behring.

M. Drommeau, délégué du ministre de l'Intérieur, s'est élevé contre la création des établissements mixtes. Pour clore le congrès, son président, M. Grasset, a offert un punch à ses collègues. Le congrès a décidé de se réunir l'an prochain à Genève.

Dans sa communication de l'année dernière à Paris, il a appelé ces substances, produites par les cellules de l'organisme, des "remèdes", et il a promis de leur débiter bientôt. Heureusement, dans une conférence tenue à Berlin en 1906, il s'est rétracté. Dans la deuxième partie de sa conférence, le professeur Maragliano s'est occupé de la bactériologie.

1. Neurologie, définition et nature de l'hyperté; rapporteur, M. Claude, de Paris; 2. Psychiatrie, les psychoses périodiques; rapporteur, M. Antheaume, médecin en chef de l'asile de Charenton; 3. Médecine légale, expertise médico-légale.

J'ense maintenant d'un autre produit: la "bactériolyse", laquelle est plus active soit au point de vue expérimental soit à celui thérapeutique, que mon ancienne "antitoxine". La bactériolyse est tirée des animaux traités avec le sérum antituberculeux des bacilles virulents vivants, additionnés des toxines qui se trouvent dans les milieux de culture. On peut la retirer des cheveux, des veaux, des vaches. Nous nous servons habituellement de la chèvre.

M. le professeur Maragliano a fait une conférence au congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, sur le traitement du fœtu terrible qu'est la tuberculose. Il a exposé ses études expérimentales et cliniques depuis 1895, époque de ses premières communications au congrès de Bordeaux.

Après avoir décrit très exactement la méthode suivie pour préparer cette nouvelle substance, le savant italien déclara que la bactériolyse, injectée préalablement à des animaux, les rendait réfractaires à la tuberculose, même en leur injectant dans les veines des cultures très virulentes de bacilles de Koch.

La thérapie spécifique de la tuberculose, a dit M. Maragliano a désormais des bases scientifiques solides. L'existence des matériaux spécifiques antituberculeux est aujourd'hui arrêtée, et, permettez-moi encore de le rappeler, a été démontrée par moi la première fois, à la suite des études dont je communiquai les résultats à Bordeaux au mois d'août 1895. Je le répète parce qu'on fait habituellement une confusion dans les dates, et l'on donne à MM. Behring et Knorr une priorité qui me revient évidemment.

M. Maragliano donne des détails minutieux sur les expériences qui ont été entreprises sur les animaux et les hommes et termine par ces mots: En conclusion, les données scientifiques d'abord, ensuite les données de l'expérience clinique autorisent à dire que les matériaux spécifiques qu'on peut tirer des animaux traités avec les produits immunitaires ont la puissance de donner à l'organisme malade des énergies extraordinaires pour lutter, avec succès contre la tuberculose et la variole.

N'oubliez pas, n'oubliez jamais que, en ce qui concerne le poumon, il faut distinguer la tuberculose elle-même des maladies pulmonaires compliquées et avancées, qui ont une origine tuberculeuse. N'oubliez pas que cette distinction est nécessaire pour comprendre les résultats différents.

Le jour où la nécessité de cette distinction aura pénétré dans l'esprit et dans la conscience des médecins, on aura gagné la bataille la plus importante dans la lutte contre la tuberculose: car aujourd'hui il ne s'agit plus de chercher des méthodes et des moyens spécifiques, mais de comprendre et de bien arrêter tout ce qu'on peut leur demander rationnellement.

Le président du Chili se rend à Valparaiso.

Buenos-Ayres, 21 août — La "Nacion" publie aujourd'hui une dépêche spéciale reçue de La Paz, Bolivie, annonçant que 2,000 personnes ont perdu la vie pendant le tremblement de terre et l'incendie qui ont détruit Valparaiso. A la messe le nombre des tués est de 170, de 40 à Quilotta, 35 à Conchili, 11 à Petaro, 90 à La Placilla et 6 à Licallera. Une nouvelle secousse sismique qui s'est produite dans la soirée de dimanche 19 août, a de nouveau jeté la terreur parmi la population de Valparaiso. Une dépêche parvenue ce matin de Santiago annonce que le président du Chili, M. Riesco, a quitté cette ville en compagnie des ministres de l'Intérieur et de la guerre pour se rendre à Valparaiso, où il compte diriger en personne les travaux de sauvetage et la répartition des secours aux sinistrés. Des télégrammes de sympathie adressés par le président Roosevelt au peuple chilien ont produit la meilleure impression, et le président du Chili s'immédiatement répondu en exprimant au nom de la population toute entière ses sincères remerciements. Le ministre de l'Intérieur rapporte que le chemin de fer de Talca à Biotto marche régulièrement mais que le reste de la ligne est en partie détruit. Des ingénieurs militaires sont dès maintenant occupés à la réparation des voies ferrées. Les autorités de Valparaiso ont organisé des centres de distribution, où des aliments et des médicaments seront donnés gratuitement à la population pauvre. Un grand nombre de forçats, qui dans le désordre causé par le tremblement de terre avaient réussi à s'échapper des prisons, ont commis plusieurs vols à Valparaiso, et dans les environs. Tous ceux qui ont été pris en flagrant délit ont été immédiatement fusillés et cette justice sommaire a exercé un salutaire effet sur les bandits qui sont encore au large. Le gouvernement chilien a l'intention de voter une émission de \$50,000,000 en papier monnaie afin d'aider à la reconstruction de Valparaiso. — Il est probable aussi qu'un emprunt important sera fait à l'étranger. — New York, 21 août — Un journal du matin a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de Valparaiso: L'arrivée opportune de la flotte chilienne dans le port, pour assister à la réception du secrétaire Root, a beaucoup aidé à sauver la situation. Comme à San Francisco les marins des navires de guerre furent débarqués et aidèrent la police locale à maintenir l'ordre. Les soldats et marins qui avaient reçu l'ordre de tirer à vue sur tout individu qui profiterait de la situation pour piller les boutiques ou maisons de commerce ont effectué plusieurs exécutions sommaires. Les individus fusillés étaient immédiatement pendus aux poteaux télégraphiques avec un écriteau sur la poitrine portant ces mots "Por los ladrones", en guise d'avertissement aux pillards. New York, 21 août — Le Bureau des Missions Étrangères de l'Eglise Presbytérienne a reçu aujourd'hui de ses représentants au Chili les deux télégrammes suivants, l'un de Valparaiso, l'autre de Santiago: "Bâtiments détruits; missionnaires sains et saufs." Le second télégramme envoyé de Santiago mentionne ce qui suit: "Bâtiments pas endommagés; missionnaires sains et saufs." Le Bureau des missions a de nombreux intérêts à Santiago, y compris une école. — Washington, 21 août — Les fonds pour le secours des victimes du tremblement de terre du Chili sont reçus par la Société Américaine de la Croix Rouge et seront envoyés à Valparaiso où ils seront distribués par l'intermédiaire du représentant des États-Unis dans cette ville, le Chili ne possédant pas d'organisation de la Croix Rouge. M. Charles E. Magre, secrétaire national de la Croix Rouge américaine, a envoyé des dépêches aujourd'hui aux vingt-six branches d'état demandant que des souscriptions fussent ouvertes pour les sinistrés de Valparaiso.

L'Eloquence judiciaire.

— Je supplie le tribunal de se montrer indulgent envers cette pauvre femme, mère de sept enfants presque tous du même âge!

— Le défunt avait quatre enfants trois filles et un garçon un peu plus jeune.

— Alors le demandeur, qui commençait déjà à douter de son droit, eut une idée malheureuse: il alla consulter un avocat.

— Cette maison est hypothéquée jusqu'à la corde, comme on dit en flamand.

— Chaque fois qu'il me rencontre, il pense à autre chose.

— Je sais bien que les paroles d'un simple avocat comme moi ne signifient rien.

— Cela prouve-t-il que le défendeur n'a pas donné sa signature quand il était ivre-mort?

— Si je dois dire toute la vérité, je préfère ne pas lever la main.

— Sa machine à coudre était ce qu'il y avait de plus accessible à son cœur de mère!

— Ses menottes, c'est la main de la justice qui est sur lui et lui demande des comptes.

Potin de coulisses.

Une actrice qui n'aspire pas encore à la croix, mais pourtant fort connue et très légère, avait pour ami un écrivain à peine notoire. Ils se promenaient rue Royale.

L'actrice tombe en arrêt devant un collier de diamants, resplendissant à une devanture: — Le beau collier!

— Vous l'avez, répond héroïquement l'écrivain. Quelques instants plus tard l'actrice eut un léger remors. — Pauvre petit! se dit-elle. Ça sera lourd pour lui!

Elle va chez le joaillier — Combien ce collier? — Six mille.

Monseigneur X... va venir l'acheter. Ne lui faites payer que trois mille et présentez moi une facture de trois mille francs. (A ce trait de bonté maternelle, on aura reconnu que l'actrice a dépassé les quarante ans.) Elle donne sa carte. Le joaillier s'incline avec déférence. Le lendemain l'actrice reçoit la facture.

— Qu'il est gentil! Et elle paie les trois mille francs. Mais le collier qu'elle attendait ne vint pas, ni l'homme de lettres. Pris de remords, il avait donné le collier à sa femme, probablement.

Le président du Chili se rend à Valparaiso.

Buenos-Ayres, 21 août — La "Nacion" publie aujourd'hui une dépêche spéciale reçue de La Paz, Bolivie, annonçant que 2,000 personnes ont perdu la vie pendant le tremblement de terre et l'incendie qui ont détruit Valparaiso. A la messe le nombre des tués est de 170, de 40 à Quilotta, 35 à Conchili, 11 à Petaro, 90 à La Placilla et 6 à Licallera. Une nouvelle secousse sismique qui s'est produite dans la soirée de dimanche 19 août, a de nouveau jeté la terreur parmi la population de Valparaiso. Une dépêche parvenue ce matin de Santiago annonce que le président du Chili, M. Riesco, a quitté cette ville en compagnie des ministres de l'Intérieur et de la guerre pour se rendre à Valparaiso, où il compte diriger en personne les travaux de sauvetage et la répartition des secours aux sinistrés. Des télégrammes de sympathie adressés par le président Roosevelt au peuple chilien ont produit la meilleure impression, et le président du Chili s'immédiatement répondu en exprimant au nom de la population toute entière ses sincères remerciements. Le ministre de l'Intérieur rapporte que le chemin de fer de Talca à Biotto marche régulièrement mais que le reste de la ligne est en partie détruit. Des ingénieurs militaires sont dès maintenant occupés à la réparation des voies ferrées. Les autorités de Valparaiso ont organisé des centres de distribution, où des aliments et des médicaments seront donnés gratuitement à la population pauvre. Un grand nombre de forçats, qui dans le désordre causé par le tremblement de terre avaient réussi à s'échapper des prisons, ont commis plusieurs vols à Valparaiso, et dans les environs. Tous ceux qui ont été pris en flagrant délit ont été immédiatement fusillés et cette justice sommaire a exercé un salutaire effet sur les bandits qui sont encore au large. Le gouvernement chilien a l'intention de voter une émission de \$50,000,000 en papier monnaie afin d'aider à la reconstruction de Valparaiso. — Il est probable aussi qu'un emprunt important sera fait à l'étranger. — New York, 21 août — Un journal du matin a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de Valparaiso: L'arrivée opportune de la flotte chilienne dans le port, pour assister à la réception du secrétaire Root, a beaucoup aidé à sauver la situation. Comme à San Francisco les marins des navires de guerre furent débarqués et aidèrent la police locale à maintenir l'ordre. Les soldats et marins qui avaient reçu l'ordre de tirer à vue sur tout individu qui profiterait de la situation pour piller les boutiques ou maisons de commerce ont effectué plusieurs exécutions sommaires. Les individus fusillés étaient immédiatement pendus aux poteaux télégraphiques avec un écriteau sur la poitrine portant ces mots "Por los ladrones", en guise d'avertissement aux pillards. New York, 21 août — Le Bureau des Missions Étrangères de l'Eglise Presbytérienne a reçu aujourd'hui de ses représentants au Chili les deux télégrammes suivants, l'un de Valparaiso, l'autre de Santiago: "Bâtiments détruits; missionnaires sains et saufs." Le second télégramme envoyé de Santiago mentionne ce qui suit: "Bâtiments pas endommagés; missionnaires sains et saufs." Le Bureau des missions a de nombreux intérêts à Santiago, y compris une école. — Washington, 21 août — Les fonds pour le secours des victimes du tremblement de terre du Chili sont reçus par la Société Américaine de la Croix Rouge et seront envoyés à Valparaiso où ils seront distribués par l'intermédiaire du représentant des États-Unis dans cette ville, le Chili ne possédant pas d'organisation de la Croix Rouge. M. Charles E. Magre, secrétaire national de la Croix Rouge américaine, a envoyé des dépêches aujourd'hui aux vingt-six branches d'état demandant que des souscriptions fussent ouvertes pour les sinistrés de Valparaiso.

Tentatives inutiles.

Honolulu, 21 août — Il a été impossible jusqu'à présent de renflouer le paquebot-poste "Manchuria" qui est échoué au large de Rabbit Island au nord de la côte de Oahu, et il est possible qu'on demande par câble des remorqueurs de San Francisco.

On va encore essayer pendant la haute marée de haler le navire du récif. Le vapeur "Alameda" va probablement essayer d'effectuer le renflouage du vaisseau, mais sa position est telle qu'elle donne peu d'espoir de succès.

Les vapeurs qui ont agi comme remorqueurs arrivent maintenant ici avec des passagers asiatiques du "Manchuria".

Nombre d'autres passagers viennent par voie de terre. Le "Manchuria" n'a pas bougé. On ne craint pas qu'il se désagrège immédiatement, mais il est considéré impossible qu'on le dégage de sa position actuelle.

Le bruit court qu'il y a une voie d'eau à bord et que les pompes sont à l'œuvre.

La B. vocation à St-Domingue.

Cap Haytien, Hayti, 21 août — Des avis parvenus aujourd'hui de Goyabin, Saint Domingue, annoncent que le général Guellita à la tête de 900 révolutionnaires a quitté Dajabon pour rejoindre les troupes du général Navarro en vue d'attaquer Monte Christi.

Le gouvernement de Saint Domingue a envoyé 1,200 soldats contre les insurgés.

On s'attend à un combat acharné entre les troupes du gouvernement et les révolutionnaires.

Secousses violentes.

Lima, Pérou, 21 août — Il y a eu une autre violente secousse de tremblement de terre à Valparaiso la nuit dernière.

D'après les derniers rapports reçus de la ville de Quilotta, située à environ 26 milles de Valparaiso et ayant une population de 10,000 âmes, a été complètement détruite.

Il y a eu à Lima ce matin une légère secousse et Huacho a été agité hier par un tremblement de terre.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Exigez cette Marque et vous aurez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES. PAUL GELPI & SONS, SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Rapport sur les troubles de Brownville.

Washington, 20 août — Le général Ainsworth a rendu public aujourd'hui un rapport qui a été reçu du major Blockson qui a été chargé de l'enquête sur les troubles de Brownville, Texas.

Ce rapport a été télégraphié hier soir et est parvenu au département de la guerre ce matin.

Il a été immédiatement transmis au président Roosevelt à Oyster Bay.

Voici le texte de ce document: "Brownville, Texas, 20 août 1906. "Au secrétaire militaire de l'Armée des États-Unis, Washington, D. C."

"La question des races est la principale cause des troubles à Brownville.

"La population ne désire pas la présence d'une garnison noire, et dès les débuts a donné à comprendre aux soldats qu'ils étaient considérés comme socialement inférieurs en leur refusant le privilège d'entrer dans les cafés et autres endroits publics.

"Les soldats en éprouvent un profond ressentiment. Il y eut plusieurs rencontres individuelles entre soldats et citoyens.

"Dans la nuit du 13 août, un groupe de soldats composé de dix à quinze hommes, fit un raid dans quelques quartiers de la ville tirant une centaine de coups de feu tuant un garçon de café et blessant grièvement le lieutenant de police.

"Les soldats tirèrent aussi contre les missions et c'est miracle que des femmes et des enfants n'aient pas été atteints.

"Le raid a duré une dizaine de minutes. Les soldats prétendent que les citoyens de la ville ont été les premiers à ouvrir le feu sur eux, mais je crois que cette affirmation ne repose sur aucun fondement, quoique l'acte des soldats semble avoir été précoce quelques jours à l'avance, je ne crois pas que l'officier commandant de Fort Brown pouvait le prévoir.

"Les citoyens ne sont parvenus à identifier aucun des auteurs de troubles et les autorités n'ont pas demandé leur arrestation.

"L'enquête se poursuit, mais jusqu'à présent aucun des participants n'est encore connu.

"Les autorités de Brownville ont été invitées aujourd'hui par le commandant du fort à nommer un comité de trois citoyens pour suivre l'enquête de concert avec les autorités militaires.

"La population de la ville est toujours dans un état de grande tension nerveuse et la plupart des hommes sont armés jour et nuit. Les femmes et les enfants paraissent encore très effrayés.

"Je considère qu'il est de toute nécessité d'évacuer les troupes de couleur — le plus tôt sera le mieux — car il est impossible de concilier le différend qui s'est élevé entre elles et les citoyens.

"Le rapport complet de l'enquête vous sera prochainement transmis.

[Signé] "BLOCKSON, Major."

A CUBA.

La Havane, 21 août — Le secrétaire d'Etat juge Juan O'Farrell, qui remplit aussi les fonctions de ministre de l'Intérieur par intérim, a donné ce matin sa démission du cabinet cubain.

Cette démission a été motivée par les critiques du président Palma, qui a reproché à M. O'Farrell de n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour faire face à la situation présente.

M. Rafael Montalvo, ministre des travaux publics, est chargé de toutes les opérations militaires contre les insurgés.

Le gouvernement a une entière confiance dans le général Montalvo qui est un véritable meneur d'hommes et qui avant de faire partie du cabinet était directeur du pénitencier de la Havane.

Suivant des nouvelles positives parvenues aujourd'hui de l'intérieur le général José Gomez, ex-candidat à la présidence, aurait quitté vaguement la province de Santa Clara, à la tête d'une bande d'insurgés.

Les autorités de cette dernière province ont reçu l'ordre de procéder à l'arrestation immédiate du général. Son secrétaire privé M. Juan Mencia, qui était depuis longtemps sous la surveillance de la police a été arrêté hier soir à La Cabaña.

Les dépêches parvenues aujourd'hui de Pinar del Rio annoncent que la population de cette province est grandement alarmée.

Un détachement de 300 hommes est arrivé aujourd'hui du centre de la ville à La Havane, et sera envoyé à Pinar del Rio pour forcer les troupes qui opèrent contre les insurgés.

Tout danger écarté.

Nouvelle Ibérie, Lnc, 21 août — Le district dans lequel le cas de fièvre jaune a été découvert, est strictement gardé aujourd'hui. Toutes les maisons ont été fumigées et avant la nuit toutes les résidences dans un rayon de cinq acres auront été désinfectées.

Il n'y a pas un autre cas de maladie de quelque genre que ce soit dans le district en quarantaine et la confiance est rétablie parmi les habitants de la paroisse, qui sentent que les affaires ne souffriront pas de ce cas unique de fièvre jaune.

Le malade est en voie de guérison et se lèvera probablement bientôt.

La Chaleur à Chicago.

Chicago, 21 août — La haute température de la journée a causé un décès et plusieurs prostrations. A midi le thermomètre marquait 92 degrés à l'ombre.

Le contre-amiral Train.

Victoria, C. B., 21 août — Le paquebot "Empress of China" qui est attendu aujourd'hui, porte les restes du contre-amiral Train, de la marine des États-Unis, qui est mort à Chefoo, le 4 août.

Ses restes ont été transportés à Yokohama, et les cérémonies funèbres ont eu lieu à bord du vaisseau-amiral des États-Unis "Ohio". Le lieutenant Train, fils du contre-amiral, et le lieutenant Peck accompagnent le corps.

PIANOS FISCHER Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 120,000 Fabrications, Vendues et en Usage. VENTE EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRUENBAUM & SONS